

L'œcuménisme dans le canton de Vaud et au-delà

quelques repères.

Faire mémoire est un acte fondamental dans la structure de la foi chrétienne : « Tu te souviendras de toute la route que le Seigneur ton Dieu t'a fait parcourir... » (Deut. 8,2). De même, pour avancer sur notre chemin d'unité chrétienne, nous avons à nous souvenir des signes de confiance entre les Eglises. Les lignes qui suivent en rappellent quelques uns.

Les racines

Le mouvement œcuménique moderne, qui voit sa floraison au 20e siècle, a été préparé durant le 19e siècle par un œcuménisme à l'intérieur du protestantisme, autour des Sociétés missionnaires et des Sociétés bibliques, pour un effort commun de la diffusion de l'Évangile. Des Sociétés bibliques furent créées dans tous les cantons protestants, dont celle du canton de Vaud en 1814.

Du côté catholique, en 1894, le pape Léon XIII encourage la pratique de l'Octave de la prière pour l'unité. A Lyon, dès 1935, l'abbé Paul Couturier se fait l'avocat de la «Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ».

L'action parmi la jeunesse a suscité également un grand mouvement mondial dont l'unité entre chrétiens est le but : l'Union chrétienne des jeunes gens, qui a aujourd'hui son siège mondial à Genève. Mentionnons encore l'Alliance Évangélique, qui fut la première à lancer, au milieu du 19e siècle, une semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Du côté orthodoxe, en 1920, le Patriarcat œcuménique (Constantinople) adressa une lettre « à toutes les Eglises du Christ, où qu'elles soient » demandant une collaboration plus étroite entre chrétiens et suggérant une alliance des Eglises parallèle à la Société des Nations qui venait d'être fondée.

Première Conférence mondiale de Foi et Constitution, 1927

En août 1927, Lausanne a vu la naissance du mouvement Foi et Constitution, dont le 75e anniversaire a été célébré en 2002 dans sa Cathédrale. Pour la première fois dans l'histoire, l'Eglise orthodoxe et la famille des diverses Eglises issues de la Réforme se rencontrent. A Lausanne se vit un riche œcuménisme : les pasteurs Jules Amiguet et Richard Paquier, fondateurs du renouveau liturgique dans l'Eglise réformée, ont des contacts suivis avec l'archimandrite Valiadis, de l'Eglise orthodoxe grecque et avec l'Eglise anglicane. Le peintre protestant Louis Rivier décore l'Eglise orthodoxe grecque et fait un portrait du pape. Il réalise la peinture murale de l'église protestante de St. Jean, une « icône protestante de l'unité », où prophètes, apôtres, martyrs, saints du calendrier oriental et occidental, réformateurs sont unis dans un commun regard vers le Christ crucifié.

Comme fruit du mouvement initié à Lausanne, on ne saurait passer sous silence la création en 1948 du Conseil œcuménique des Eglises (COE). Le Centre œcuménique à Genève, où il a son siège abrite également de nombreuses autres organisations, comme l'Alliance réformée mondiale et la Fédération luthérienne mondiale. De plus, l'implantation à Chambésy du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique a stimulé le dialogue avec l'orthodoxie dans notre pays.

Taizé – Grandchamp – Etoy – Romainmôtier

Durant la deuxième guerre mondiale, le pasteur vaudois Roger Schütz s'établit dans le village de Taizé en Bourgogne, suivi par plusieurs autres pasteurs et laïcs de Suisse romande et de France. Ils forment la première communauté, qui s'ouvrira de plus en plus à l'Eglise catholique romaine. De nombreuses familles, groupes et paroisses sont aujourd'hui reliés à Taizé. La communauté de Grandchamp, établie sur le lac de Neuchâtel – pendant féminin de Taizé – a une influence semblable. Plusieurs sœurs sont vaudoises et son tiers ordre « l'ordre de l'Unité » est établi dans notre canton.

Rappelons dans les années 80, l'expérience des fraternités d'Etoy et de Romainmôtier composée de sœurs de communautés protestantes et catholiques.

Relations entre les Eglises réformée et catholique

Par le Concile Vatican II, notamment, l'Eglise catholique romaine a intensifié son engagement dans le dialogue œcuménique. Sans être membre du COE, elle participe à ses travaux par le biais d'un Groupe mixte et par une représentation dans la Commission Foi et Constitution. Le Concile Vatican II (1964) donna une impulsion décisive à la recherche de l'unité chrétienne. En 1968, pour la première fois, la Semaine de prière pour l'unité est célébrée sur la base de textes élaborés en collaboration entre la Commission Foi et Constitution et le Secrétariat (catholique romain) pour l'Unité des chrétiens.

L'Exposition nationale de Lausanne, en 1964, suscita la construction d'une chapelle œcuménique dans laquelle des offices œcuméniques furent célébrés quotidiennement. Dans notre canton, de nombreuses « commissions œcuméniques » ont vu le jour, sur un plan paroissial, régional et cantonal entre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV, née en 1966, de la fusion entre l'Eglise nationale vaudoise et l'Eglise libre) et l'Eglise catholique dans le Pays de Vaud. Parmi les réalisations, accords, prise de position communes, on mentionnera entre autres :

- La Convention pour l'utilisation des lieux de cultes (1984).
- Les centres œcuméniques : Bois Gentil, La Bourdonnette et Les Boveresses (à Lausanne), Corsy-sur-Lutry, Crissier, Cugy, Froideville, Paudex et Vassin (la Tour de Peilz).
- La Commission œcuménique Eglises, Religions et Sectes. (1996)
- La Commission catholique pour l'œcuménisme et le comité de dialogue protestants/catholiques de l'Eglise réformée.
- «Un pour tous, tous pour un» : un inventaire des réalisations locales œcuméniques (1998).
- La présence des Eglises au Comptoir suisse (1987) et au Salon du mariage.

- Des médiateurs des deux Eglises apportent un accompagnement auprès des requérants d'asile.
- Les Assises œcuméniques pour les jeunes (1994-1997).
- La Déclaration de collaboration œcuménique entre le Conseil synodal de l'EERV et le Conseil de l'Eglise catholique en pays de Vaud (1999) mentionne également plusieurs collaborations dans les domaines du culte, de la formation, de la diaconie et de l'information.

Sur le plan romand, ces deux Eglises sont engagées dans :

- L'enseignement biblique et inter-religieux romand (ENBIRO) dans les Ecoles publiques.
- Le Groupe œcuménique romand des associations féminines.
- L'Animation biblique œcuménique romande et l'Ecole de la Parole.
- La collaboration dans les médias : radio et télévision.
- Les Foyers mixtes.

L'ouverture de l'Eglise catholique s'est manifestée encore récemment dans l'Assemblée diocésaine du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg AD 2000, qui a consacré plusieurs points à l'œcuménisme.

Au plan suisse, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et la Conférence des Evêques de Suisse (CES) se sont engagées dans plusieurs déclarations et actions communes. En 1973, a été signée une reconnaissance mutuelle du baptême. Soulignons, toujours au niveau national, un engagement œcuménique d'importance dans le cadre de la participation des Eglises à Expo 02, à laquelle ont pris part également les autres Eglises protestantes, évangéliques et orthodoxes. De même, la consultation œcuménique sur l'avenir social et économique de la Suisse (terminée en 2001) a permis une collaboration sur une large base ecclésiale.

La mouvance évangélique - pentecôtiste – charismatique

Le « Réveil » du début du 19e siècle a conduit à la création de nouvelles communautés. Dès le début du 20e siècle, le mouvement évangélique venu des pays anglo-saxons et le pentecôtisme ont suscité également d'autres communautés. Progressivement, un dialogue s'est instauré avec l'Eglise réformée, qui, par ailleurs, comporte aussi un courant spirituel proche de cette mouvance. Le renouveau charismatique des années 60-70 a traversé ces Eglises - également l'Eglise catholique - et a contribué à la naissance de plusieurs groupes de prière et de réalisations communes.

Trois moments marquants

En 1974, Lausanne accueille l'évangéliste américain Billy Graham pour une grande réunion au stade de La Pontaise. Lié à cet événement naquit « Le Mouvement de Lausanne », qui est aujourd'hui encore, sur le plan mondial, un organisme de réflexion théologique important de la mouvance évangélique. Durant le week-end du jeûne fédéral en 1977, des pasteurs de l'EERV, touchés par le renouveau charismatique, organisèrent une ren-

contre de prière à la cathédrale de Lausanne, où participèrent des membres des Eglises évangéliques et catholique. Cette rencontre fut reconduite chaque année jusqu'en 1981, où une nuit de prière fut vécue entre 22h et 7h. Enfin en 1996, a eu lieu le « Jour du Christ » à La Pontaise.

Lieux, de concertation et d'action :

- a) La « Plate-forme pour la concertation et l'intensification de l'évangélisation » a réuni dans les années 90 des responsables des diverses Eglises réformées et libres (sur un plan vaudois et romand).
- b) Pour entrer en relation avec cette mouvance, l'EERV avait, dans les années 90 également, un « Comité de relation avec la mouvance évangélique ». Un document décrivant l'état des relations entre ces Eglises fut publié en 1996. (Document COREAME)
- c) Pour répondre à la crise de la vague charismatique, appelée « Bénédiction de Toronto », un groupe de travail s'est rencontré entre 1996 et 1999. Un rapport « Nouvelle Vague charismatique » fut publié. (En Perspectives missionnaires, 2000/2)
- d) Les relations entre les différentes Eglises libres furent marquées ces dernières années par un courant de recherche de communion plus profonde, que ce soit dans le cadre de chaque famille d'Eglises ou entre elles (Fédération romande d'Eglises et oeuvres évangéliques – FREOE - Fédération d'Eglises Libres Pentecôtisantes de Suisse - FELPS). Tout récemment une Fédération évangélique vaudoise (FEV) a été fondée. Mentionnons encore le lieu de communion important qu'est l'Alliance évangélique romande (qui est un des plus anciens lieux œcuméniques, puisqu'elle date du 19e siècle) avec ses sections locales en pays de Vaud.
- e) Cette tendance a permis également à ces Eglises d'entrer plus facilement en dialogue avec les Eglises réformées. Signalons, entre autres, la déclaration commune entre la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et la FREOE, signée en 1998, et le fait que depuis 2001, le Conseil synodal de l'EERV rencontre régulièrement des délégués de la FREOE. Ceci a conduit en août 2003 à la signature d'une convention sur les lieux de culte entre la FEV et l'EERV.
- f) L'« Action Vie nouvelle » en 1986 et l'expérience actuelle des « cours Alphalive » sont un lieu important d'action commune entre « évangéliques », réformés et dans certains lieux avec l'Eglise catholique.

Les autres Eglises dans le canton de Vaud.

- a) Présences plus que centenaires (dans la deuxième partie du 19e siècle) de l'Eglise anglicane (Montreux, Vevey, Lausanne), de l'Eglise écossaise (Lausanne), de l'Eglise méthodiste (Lausanne), de l'Eglise catholique chrétienne, de l'Eglise adventiste et de l'Armée du Salut (plusieurs endroits dans le canton).
- b) Etablissement durant la deuxième partie du 20e siècle d'Eglises réformées venant de Hongrie, du Vietnam, de Hollande, et d'Italie (l'Eglise vaudoise du Piémont).
- c) Les Eglises luthériennes de Suède et de Norvège sont représentées dans le canton.
- d) Depuis quelques années, on assiste à une forte multiplication d'Eglises provenant d'Afrique. Beaucoup sont de tendance pentecôtiste. La Conférence des Eglises africaines veut être un organe de coordination entre elles.

Eglises orthodoxes et orientales.

- a) Dès 1864, la Liturgie est célébrée à Vevey par un prêtre de l'Eglise orthodoxe russe, dont l'église est consacrée en 1873. Aujourd'hui cette Eglise a un lieu de culte à Payerne et un monastère à Dompierre. L'Eglise orthodoxe grecque fonde la première paroisse, à Lausanne, et voit son église consacrée en 1923. Un groupe francophone du Patriarcat de Constantinople a été également créé. La présence de l'Eglise orthodoxe roumaine est plus récente, elle a signé une convention avec l'EERV pour sa chapelle intégrée au temple de Montriond, à Lausanne. Une paroisse de l'Eglise orthodoxe serbe vient d'être établie. A noter : un désir de coordination entre les différents patriarcats présents dans le Canton de Vaud.
- b) Les anciennes Eglises orientales, l'Eglise copte et l'Eglise éthiopienne sont présentes visiblement dans notre canton par le biais de cultes régulièrement célébrés à Lausanne.
- c) Autres Eglises orthodoxes à signaler : l'Eglise russe hors frontières établie dans les années 1930 (lieux de culte à Vevey et à Lausanne), la paroisse orthodoxe St. Maire et la chapelle orthodoxe St. Grégoire Palamas.

Oeuvres et Mouvements

Les Oeuvres et Mouvements actifs dans le canton de Vaud sont également des ferments de l'unité. Signalons, sans pouvoir être exhaustifs :

- Issues de l'Eglise réformée : l'Union chrétienne des jeunes gens, l'Union chrétienne féminine et l'Union de prière de Charmes.
- Issus des Eglises évangéliques-pentecôtistes : Jeunesse en Mission, les Groupes bibliques des écoles et des universités et Campus pour Christ.
- Issus de l'Eglise catholique : le Mouvement des Focolari, la Communauté du Chemin Neuf et la Communauté de S. Egidio.
- L'Institut œcuménique à Bogis-Bossey, la Société biblique suisse et la Ligue pour la lecture de la Bible sont également des lieux de rencontre importants.

2003, création du « Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud »

En l'an 2000, pour la première fois toutes les Eglises dans le Canton de Vaud ont été invitées à une mémorable célébration à la cathédrale de Lausanne. L'expérience fut répétée en 2001 et en 2002 (75 ans de « Foi et Constitution). Grâce à la présence de délégués venant du monde entier, cette dernière célébration fut un fort encouragement à persévérer sur notre chemin vers une pleine communion entre nos Eglises.

La prière commune, « souffle de l'unité chrétienne », balisa la voie vers la création d'un « Conseil », où toutes les familles d'Eglises sont représentées - un Conseil à l'instar de ceux qui existent dans les autres cantons en Suisse. Les Eglises dans le canton de Vaud apportent ainsi leur contribution pour répondre à la prière du Christ : « Que tous soient un... afin que le monde croie » (Jean 17,21) et avancer sur ce chemin ouvert par l'Esprit saint.

(Martin Hoegger)